MARIE-CLAIRE SANS RETOUCHES?

LE 19 MARS 2010 ALEXIE GEERS

Quand le magazine féminin promet un numéro d'avril 100% sans retouches, qu'entendil par là et que veut-il démontrer ? Alexie Geers, auteur du blog L'Appareil des apparences sur Culture visuelle, et nouvelle venue sur Owni, analyse l'opération.

Quand le magazine féminin promet un numéro d'avril 100% sans retouches, qu'entendil par là et que veut-il démontrer ? Alexie Geers, auteur du blog L'Appareil des apparences sur Culture visuelle, et nouvelle venue sur Owni, analyse l'opération.

Un an tout juste après *Elle* et ses stars photographiées «sans fards, sans maquillage, sans retouches» par Peter Lindbergh, *Marie-Claire*, nous promet, pour son numéro d'avril 2010, un numéro «100% sans retouches».





Selon Christine Leiritz, directrice de rédaction et éditorialiste, « nulle retouche, pas de tricherie »[1] dans ce numéro, pensé comme un pied de nez à la proposition de loi de Valérie Boyer[2]: «Ce que nous voulons montrer est limpide. Marie-Claire n'offre pas une «représentation erronée de l'image du corps dans notre société» comme le craint la députée, à grand coup de logiciels de retouche, de castings de filles maigrissimes et d'injonctions à maigrir. Marie-Claire, pas plus, n'offre à ses lectrices une image réductrice d'une beauté unique et d'une jeunesse éternelle».

Une petite observation dudit magazine s'impose au regard de ce discours.

La directrice de rédaction mentionne que «les publicités ne sont pas concernées» par la nonretouche, seules les photographies dites éditoriales participent au défi. Or sur les 322 pages que comporte ce numéro, 123 sont des publicités pleine page: 30% du magazine échappe donc à la «non-retouche», donnant au numéro un aspect visuel tout à fait proche de ce dont on a l'habitude.

L'éditorialiste en a d'ailleurs parfaitement conscience «Pas sûr, même, que si nous n'avions pas ajouté la mention "photos non retouchées" vous auriez perçu un quelconque changement »

Prêtons attention au 70% restant et aux «photographies non retouchées».

Tout d'abord, que signifie «sans retouche»? A quel moment commence la retouche d'une photographie? Au moment de l'éclairage qui unifie le visage et qui gomme les pores? Au moment du choix d'un noir et blanc légèrement surexposé? Au moment de la chromie qui

elle aussi peut se révéler avantageuse? Ou plus généralement avec l'utilisation de la palette graphique et des outils de modifications numériques?

Bien entendu la rédaction de Marie-Claire entend la retouche dans son acceptation la plus courante (voir le débat sur le Worldpress[3]), la retouche numérique soit toutes les modifications que l'on peut faire sous Photoshop, mincir les modèles, effacer rides et boutons...

Pourtant les photographes n'ont pas attendu Photoshop pour donner à leurs modèles l'apparence la plus avantageuse. Ainsi si l'on regarde de plus près la page 227 (dossier mode), bien que l'image n'ait peut-être pas subie l'action d'une gomme Photoshop, il est certain que par le travail du photographe, une partie des "défauts" si souvent traqués dans la presse féminine, disparaissent d'eux-mêmes sous l'effet de l'éclairage et du noir et blanc. Sans évidement parler du choix du modèle, lui aussi capital.



Ainsi on comprend aisément que la construction d'une image photographique se fait autrement qu'en retouchant.

A la lecture de l'éditorial de Christine Leiritz, un second point me semble intéressant: c'est la volonté de prouver que le magazine ne donne pas d'«injonctions» à maigrir ou à l'éternelle jeunesse. Cependant, quels articles peut-on lire: "Nouvelles crèmes minceur" (p. 193), "Médecine esthétique, des nouveautés futées" (p. 204), ou encore "Aides minceur à dévorer" (p. 285)... soit des articles en complète opposition avec le discours de la rédaction voulant montrer des femmes qui s'assument et qui sont bien dans leur peau.

D'ailleurs, en regardant l'illustration de l'article sur "les nouvelles crèmes minceurs" (p. 193), on peut voir une image de quatre modèles très minces, qui dans un numéro traditionnel et "retouché" auraient subies un remodelage des cuisses pour les ...rendre plus rondes! En définitive, dans cet exemple, la version sans retouche montre des corps plus minces que si l'image avait été retouchée.



Ce qui fait réfléchir à la place du discours. Si l'image a une place importante dans la presse féminine, il ne faut pas oublier la diversité du discours proposé par celle-ci. Comme nous l'avons dit plus haut, il y a 123 pleines pages de publicités, dont par exemple 49 pages pour la cosmétique (crèmes, maquillage, complément alimentaires "beauté") vantant les mérites de produits censés «activer la jeunesse» (Lancôme, Généfique), «camoufler les imperfections» (Séphora, BareMinerals), lisser les capitons et resculpter (Elancyl, Offensive cellulite), «amincir jusqu'à 20%» (Somatoline Cosmetic, Traitement amincissant intensif)...

On peut alors se demander ce que retient la lectrice du feuilletage de ce magazine «spécial»?

Car si les images ne sont pas «retouchées», au sens «modifiées sous Photoshop», elles sont pourtant bel et bien travaillées, fabriquées, composées. D'autre part la coexistence d'article sur la minceur, sur la quête de perfection n'a pas disparu, ni les publicités du même ordre. Ce qui remet a priori en question l'idée de la rédactrice selon laquelle «*Ce ne sont*

pas les images qui créent des schémas sociaux, comme cette proposition de loi veut nous le faire croire, mais les schémas sociaux qui se reflètent sur ces images».[4]

- [1] LEIRITZ Christine, "Pas (re)touche!", edito in Marie-Claire, avril 2010, page 30.
- [2] Proposition de loi relative aux photographies d'images corporelles retouchées,

http://www.assemblee-nationale.fr/13/propositions/pion1908.asp

[3] GUNTHERT André, "Le détail fait-il la photographie", L'Atelier des icônes, 7 mars 2010, http://culturevisuelle.org/icones/447

[4] LEIRITZ Christine, "Pas (re)touche!", art. cit.



Billet initialement publié sur L'Appareil des apparences, blog de Culture visuelle



JEAN

le 21 mars 2010 - 20:26 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Excellente note, très intéressante.

Il est tjrs aussi agréable de se gargariser des paradoxes de la presse féminine, encore plus lorsqu'ils font partie intégrante du contrat de lecture.

VOUS AIMEZ



VOUS N'AIMEZ PAS



LUI RÉPONDRE

1 ping

Photoshop, anatomie d'un désastre I Owni.fr le 19 mars 2010 - 12:03

[...] entre autres aux photographies de corps féminin dans la presse féminine, et en particulier son billet sur le numéro "100% sans retouches" de Marie-Claire ; Métamorphoses de Valentina Grossi, aborde la retouche [...]

uberVU - social comments le 19 mars 2010 - 18:26

Social comments and analytics for this post...

This post was mentioned on Twitter by mathemagie: [#owni] Marie-Claire sans retouches? http://goo.gl/fb/IRVr...